L'acier & vous

Le bulletin d'information
d'ArcelorMittal Méditerranée

N°12. Décembre 2025

ArcelorMittal

Aciérie
Union sacrée pour
un nouveau départ

Innovation
L'IA au service de la qualité

Décarbonation
Recycler l'acier usagé,
progrès assurés

Portrait
Sylvain Lohou,
la mécanique au cœur

L'édito

“Je suis fier de mes équipes.”

Chers collaborateurs, chers voisins,

Je suis fier de mes équipes. Ces dernières semaines, j'ai constaté leur dévouement. A la suite de l'incendie du 8 octobre nous avons rencontré une situation extrêmement difficile, qui nous a mis à l'épreuve de façon très rude. Tous les collaborateurs d'ArcelorMittal se sont adaptés.

Au moment où j'écris ces lignes, nous reconstruisons l'approvisionnement électrique et le système de convoyage des additions de l'aciérie. Les hommes et les femmes de cette entreprise ont imaginé les solutions possibles, sélectionné celles qui étaient pertinentes et ils sont en train de les mettre en œuvre avec l'aide d'entreprises locales. En parallèle de solutions définitives, des solutions techniques temporaires sont mises en place pour nous permettre de relancer la production.

Depuis notre dernière édition, nous avons vu le paysage européen de l'acier s'éclaircir. Des mesures ont été annoncées par la Commission européenne pour réduire les quotas d'importations et taxer doublement l'acier produit en dehors de l'Europe. Nous attendons une mise en œuvre rapide de ces mesures et l'arrivée du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières. Ce sont des conditions importantes pour l'avenir de notre industrie.

Nous finissons la reconstruction et reprendrons le fil de l'histoire du site de Fos-sur-Mer.

Excellentes fêtes de fin d'année.

François Sgro,
CEO d'ArcelorMittal Méditerranée

Trois étudiants vous présentent leurs rôles durant leur passage sur notre site

Jade inspecte le stock des matières premières

Ibrahim analyse les vibrations des machines

Elodie vous fait découvrir le laminoir

Pour plus d'informations :

Site internet :
https://france.arcelormittal.com

Chaîne Youtube :
www.youtube.com/c/ArcelorMittalFosSurMer

Une mobilisation impressionnante

Le 8 octobre au matin, un incendie se déclare sur un circuit de convoyeurs amenant les additions -métaux ajoutés à l'acier liquide- à l'aciérie. Le feu cause des dégâts importants : perte de la station électrique alimentant ce bâtiment de 33 000 mètres carrés et destruction partielle du circuit de ces convoyeurs. Deux problèmes techniques d'ampleur qui mettent l'aciérie à l'arrêt. Les autres installations du site sont progressivement ralenties puis mises à l'arrêt temporairement, à l'exception de la cokerie.

La réaction des équipes ne se fait pas attendre. Il faut évaluer les conséquences, échafauder des solutions techniques temporaires pour relancer la production et reconstruire définitivement. Les aciéristes répondent présents. Les experts en maintenance, travaux neufs, sécurité sont là. Les entreprises sous-traitantes également. Un élan de mobilisation et de solidarité pour faire couler l'acier de nouveau est en marche. Frédéric Bacou, chef du département aciérie, confie « la mobilisation nous a fait chaud au cœur ». David Graille, senior support mécanique aciérie, raconte: « le matin du 8, on est arrivés au travail, on était dans l'obscurité totale, c'était impressionnant. Rapidement on a reçu des propositions d'aide de collègues d'autres départements: les achats, les travaux neufs, la maintenance centrale, le train à bandes, ... ». Nathalie Marconi, leader fiabilité de l'aciérie, explique: « nous n'avons pas eu le temps d'être abattus, il a fallu bouger immédiatement et on a été pris dans le tourbillon ». Plus de 100 personnes sont mobilisées par la remise en état : bureau technique, supports, équipes postées. Nathalie poursuit : « Les équipes postées sont au rendez-vous également : les mainteneurs aident à la réalimentation, aux manœuvres de test, les exploitants ont participé à la consultation mise en place pour les études de la nouvelle bande transporteuse. Ils profitent aussi de l'arrêt pour remettre de l'ordre dans les installations ».

Nathalie Marconi et David Graille

Tout le monde agit pour redémarrer au plus tôt et reprendre les livraisons aux clients qui ont été dépannés par d'autres sites du groupe pendant cette période.

Patrick Rochat, ingénieur support maintenance du département du train à bandes, a rejoint l'équipe de travaux neufs pour aider à l'analyse des causes de l'incident, contribuer à la recherche de solutions puis, avec une partie de son équipe, à leur mise en place pour la partie électrique. « Nous avons pu mettre à profit nos connaissances, en ayant plus facilement du recul que nos collègues du secteur qui étaient sur des contraintes d'urgence fortes. Et nous apportons notre contribution à ce chantier colossal pour aider nos collègues aciéristes à relever le défi ».

Merci à toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans cette situation.

Recycler l'acier usagé, un moteur pour la décarbonation

L'acier, magnétique, est recyclable à l'infini. Avec la mise en service du four poche, l'usine de Fos-sur-Mer consomme de plus en plus d'acier recyclé. Stocké sur site dans un nouveau parc à fer, il contribue à décarboner notre production.

A côté de l'aciérie, du haut de bureaux flambants neufs où s'est installée l'équipe de la « réception ferrailles », on embrasse du regard l'ensemble du nouveau parc où l'acier usagé attend son heure. Qu'il vienne d'approvisionnement extérieur, grâce à des filières identifiées, ou de chutes internes à l'usine de Fos, il est regroupé par grandes « familles ». Ici des rails, bogies, des poutres provenant de déconstruction, des jantes, plus loin des restes de bobines, chute de brames, copeaux d'usinage, etc. Sur un espace totalement réaménagé, c'est ici que viennent décharger les camions extérieurs.

Bientôt ceux-ci pourront choisir leur créneau horaire un peu comme sur une application de rendez-vous médicaux. Le ballet est au point, et ces différents types de ferrailles vont bientôt retrouver une seconde vie.

Les ferrailles sont versées dans des augets de capacité de 100 tonnes (sorte de grosse cuillère similaire à celle des épiciers en vrac à l'échelle XXL) via un pont à ferrailles doté d'un électro aimant . Elles sont ensuite acheminées vers le convertisseur par un pont roulant d'une capacité de 520 tonnes (un des plus puissants d'Europe) et ensuite versées dans le bain d'acier liquide. A 1500 degrés, les ferrailles solides vont vite fondre en s'incorporant à la fonte liquide. Comme des glaçons dans une soupe chaude.

Après un an de service, le four poche, ce premier investissement du site en matière de décarbonation (76 millions d'euros) permet de remonter ensuite la température de l'acier liquide refroidi par l'ajout de ces ferrailles. Grâce à trois puissants arcs électriques, l'acier liquide retrouve la température qui permettra ensuite les dernières étapes de la métallurgie en poche et ainsi sa transformation en brames via la coulée continue, puis en bobines.

Triées, contrôlées, préparées, les ferrailles sont devenues un élément essentiel pour la décarbonation du site et permettent de baisser la quantité de fonte liquide par tonne d'acier produite. Là où il fallait auparavant 950 kg de fonte liquide (issue des hauts-fourneaux) pour faire une tonne d'acier brut, il en faut aujourd'hui presque cent de moins.

Au niveau actuel de production du site, c'est un gain d'environ 400 000 tonnes de CO^2 par an, à raison de près de 200 kg par tonne produite. Dans une usine où l'économie circulaire est depuis longtemps une réalité, avec des synergies de recyclages internes des gaz d'une unité à l'autre, et la valorisation des coproduits internes (boues et poussières métalliques, oxydes, chute interne, chaleur) ou encore comme le laitier dont les applications sont en développement constant, le recyclage des ferrailles est une réalité dont l'importance va s'accroître au fil des années. Il apportera bien des point positifs à notre environnement comme à nos capacités de production.

L'intelligence artificielle en renfort du traitement thermique par jets d'eau au laminoir

TTSF, quatre lettres pour traitement thermique à la sortie des finisseurs. Cette installation qui met en œuvre de puissants jets d'eau pour refroidir les bandes d'acier est d'une importance cruciale pour conférer à l'acier les propriétés mécaniques demandées par le client. C'est pour limiter ses dysfonctionnements que sa surveillance continue fait désormais appel à l'intelligence artificielle. Un projet devenu réalité, développé à Fos.

Juste avant d'être enroulé sous forme de bobine, l'acier encore rayonnant et rouge vif défile parfois à plus de 60km/h. Il est arrosé méthodiquement par des jets d'eau laminaires. Un traitement spectaculaire dispensé par les jets d'eau du TTSF, adapté en fonction de chaque qualité d'acier demandé par les clients. Même si cela ne saute pas aux yeux du premier coup, l'installation ne fonctionne pas toujours de la même façon. Tous les « asperseurs» ne fonctionnent pas toujours en même temps, pas toujours dans le même ordre… Objectif : faire naître, sous l'action de l'arrosage ciblé, un agencement des atomes de fer et de carbone souhaité. Invisibles à l'œil nu, ils garantiront les propriétés mécaniques de l'acier demandées par les clients. « Ici, au TAB, on fait autant de l'épicerie que de la grosse série, sourit Mathieu Morfouace, ingénieur process. Et le TTSF, ce n'est pas qu'un gros arrosoir, c'est l'outil métallurgique du train, celui qui fait la différence entre un acier de haute technicité et un acier à ferrer les ânes ! »

Son fonctionnement est donc clé pour la qualité des produits. A fortiori pour ceux qui ne doivent pas être arrosés, et qui sont enroulés à haute température. Les fuites sont alors proscrites, et les dysfonctionnements sont à éviter. C'est pour les prévenir qu'un nouveau dispositif est en service, et monte en puissance depuis quelques mois. Il fait appel à deux caméras qui filment les installations en continu, l'intelligence artificielle associée permettant de repérer les fuites de rampes d'arrosage. «C'est un projet qui a été développé en équipe à Fos depuis trois ans. Aujourd'hui, l'opérateur a en direct une alarme qui signale les anomalies. Il peut alors envoyer les mécanos, qui pourront déceler l'origine du défaut, et y remédier. Un distributeur qui se grippe, fonctionne de manière aléatoire, peut ainsi être changé rapidement. Pour la qualité des produits, l'impact de ce système est monumental ! »

La Torche aimante l'attention

Le réseau Femmes de steel représentait ArcelorMittal Méditerranée durant les trois jours des Worldskills. Témoignages et présence sur l'exposition de l'UIMM « tu as ta place » ont permis de passer le message sur les métiers et leur mixité. Une belle vitrine pour l'industrie de l'acier ! A l'occasion de ces olympiades des métiers des moins de 23 ans, des dizaines de collégiens, lycéens et étudiants ont pris la pose avec la Torche des Jeux de Paris 2024, conçue en acier recyclé par ArcelorMittal. Un bel aimant pour amorcer des discussions avec des jeunes gens pas toujours conscients des multiples débouchés qu'offre notre industrie, aux filles comme aux garçons.

37

En 2025, 37 étudiants d'Aix-Marseille université sont sortis des bancs de la fac pour mettre le bleu ArcelorMittal et approfondir leurs connaissances lors d'un stage ou d'une alternance sur notre site en 2025. La longue tradition d'échanges avec l'université, formalisée au printemps 2024 par une convention de partenariat, se poursuit.

Douze « coups de pouce »

© Jérôme Rey / La Provence

Implantées autour des usines de Fos-sur-Mer et de Saint Chély d'Apcher (Lozère), douze associations ont reçu un « coup de pouce » bienvenu d'ArcelorMittal Méditerranée sous forme d'un don de 800 euros permettant de réaliser un projet.

Pour l'association sportive du pays d'Arles « cela va nous permettre de conforter nos activités d'inclusion par le sport », commente Thomas Joubert, coordinateur. Pour cette jeune association, qui compte plus de 300 adhérents trois ans après sa création, cette somme permettra de renouveler son « défi sportif inclusif ». Sa première édition, fin avril à Arles, avait été un grand moment de partage, tout comme l'a été la marche pour l'inclusion et les aidants, le 8 octobre toujours à Arles. 500 personnes avaient partagé cette promenade, en se relayant pour porter la Torche des JO de Paris de 2024, fabriquée en acier recyclé par ArcelorMittal.

Voici le palmarès complet de ces subventions, classées par thèmes.

Le Marathon de la Prématurité : lien parents/enfants lors de séjours en néonatalogie.

Les Miuras de Miramas : développer la pratique « sport santé » rugby

Entente Nord Lozère football – cécifoot : l'inclusion pour les personnes ayant une déficience visuelle

SMUC Badminton : recyclage des volants usagés de badminton

USEP maternelle la Castellane - le monde des abeilles : sensibiliser les petits au développement durable

Festival Phare - ciné-danse, projection et atelier pour les jeunes des quartiers d'Arles

Cyclo VTT Mollégès - journée découverte familiale du vélo

Vitrolles Rugby Club : initiation au rugby pour les jeunes des quartiers

Association Sport - Santé du Pays d'Arles - Défi sportif inclusif

PEEP Aix en Provence - préparation au grand oral du bac

Performance forme et santé 13 : activités sportives et artistiques pour les femmes victimes de violences

Centre social fosséen – temps fort pour renforcer les liens entre habitants d'un quartier

Produire un acier responsable

Certifié ResponsibleSteel depuis mai 2022, ArcelorMittal Méditerranée a à cœur de progresser dans tous les domaines, y compris ceux n'ayant pas un impact direct sur la performance financière.

Sécurité au travail, priorité n°1

3 formations sur 4 sont dédiées à la santé et la sécurité au travail.

10 000 heures de formation « Take Care » en 2025 pour un cursus sur la culture sécurité.

Dialogue social

153 réunions avec les représentants du personnel et les délégués syndicaux en 2024.

Environnement

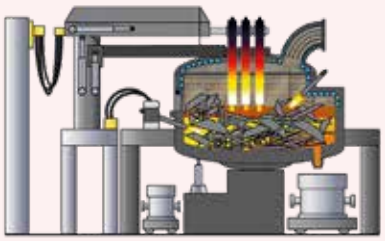
Près de 245 millions d'euros investis pour l'environnement en 10 ans (2014-2024). Une réduction de l'empreinte environnementale du site de l'ordre de 71% sur cette période (moyenne des NOX, SOX, poussières, dioxines).

Echange

1 à 2 Commissions Locales d'Information et d'Echanges chaque année sur le site pour dialoguer avec les riverains.

Four à arc électrique

Un projet de four à arc électrique en préparation par nos équipes en vue de réduire l'empreinte carbone de notre production.



Four poche

Près de 10% de réduction des émissions de CO2 grâce au four poche en 2025, investissement de 76 millions d'euros mis en service en 2024, porté par l'entreprise et soutenu à hauteur de 15 millions d'euros par l'Etat dans le cadre de France Relance (désormais intégré à France 2030 et opéré par l'ADEME).

Formation

95 alternants en 2025 - 2026.

Environnement : pour en savoir +

Sylvain Lohou

La mécanique au long cours

Chef de poste mécanique à la cokerie, Sylvain Lohou, 46 ans, est autant passionné par le fonctionnement de l'installation que par les moteurs des prototypes qu'il chouchoute pendant des rallyes-raids automobiles. En janvier, il participera en tant que mécano à son seizième Paris-Dakar ! Cokerie et sport automobile, deux univers qui recèlent pour lui de nombreuses similitudes.

Votre passion, c'est la mécanique. Comment êtes-vous arrivé sur le site de Fos-sur-Mer ?
Je suis arrivé en 2010. Mon frère travaillait ici, à l'aciérie, il m'a dit de candidater. Je suis venu passer les tests, et j'ai été affecté à la cokerie. Je ne connaissais pas grand-chose à la sidérurgie, et j'ai découvert ce monde avec de grands yeux. Aujourd'hui, je suis fier de travailler dans cette installation ! Au fil des années, en tant que mécanicien puis chef de poste, je la connais presque par cœur. Et c'est passionnant de l'entretenir, de voir fonctionner ses rouages, de comprendre son mécanisme…

Un point commun avec votre autre passion, les sports automobiles ?
Oui, quand on y réfléchit, on peut établir beaucoup de parallèles. La mécanique auto, depuis toujours, c'est ma passion. Enfant, j'ai toujours dit à ma mère que je voulais faire de la mécanique. Après un BEP et un CAP en alternance, j'ai commencé ma vie professionnelle dans une écurie de course, et j'ai passé dix ans avec Jean-Louis Schlesser, dans l'équipe d'assistance de ses voitures, notamment ses buggys, avec lesquels nous avons gagné deux Dakar, et cinq coupes du monde. A l'époque, je voyageais tout le temps, puis est venu le temps, pour moi et ma famille, de me stabiliser.

Quelles similitudes entre la vie d'une écurie de course automobile et les 3X8 à la cokerie ?
Le travail en équipe, déjà. L'ambiance se ressemble. On est solidaires les uns des autres, et lorsqu'on fait des révisions la nuit, c'est un peu comme le poste de nuit ici. Sur un rallye raid, les mécanos ont des horaires particuliers : on prend en charge la voiture le soir à l'arrivée, on démonte et on remonte tout jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. Ce sont des prototypes de grande valeur ! Comme point commun, il y a aussi la passion de la mécanique. A la cokerie, avec l'expérience, on arrive à reconnaître le bruit des machines; pour un moteur de voiture, c'est pareil ! J'écoute un moteur V6 comme les rouages de B1… En course auto comme en poste, on s'attache les uns aux autres, et l'expérience fait qu'on sait gérer les machines.

Les technologies sont différentes…
Peut-être, mais elles sont présentes dans les deux cas. La cuisson d'un four, comme le fonctionnement d'un moteur de compétition, c'est aussi tout un processus, qu'il faut respecter, et à la cokerie, pour un passionné de mécanique comme moi, avec de l'électricité, de l'hydraulique, du traitement de gaz, c'est le top !

Le rallye-raid, ça reste votre moteur ?
Après le rallye du Maroc d'octobre, je ferai le Dakar pour la 16e fois, en janvier 2026, avec l'écurie « SRT », de Puget sur Argens, avec toujours autant d'enthousiasme.

ArcelorMittal

ArcelorMittal Méditerranée
Service Communication
13776 Fos-sur-Mer cedex
Contact : communication.fos@arcelormittal.com

Directeur de publication : François Sgro
Rédaction : Service Communication / Photos : Vincent Négrerie
Impression / Distribution : imprimerie Vallière, Miramas.
Parution : juin 2025 - ISSN : 2727-3199

IMPRIM'VERT
PEFC
Ce magazine est imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
Magazine recyclable, participez au tri sélectif !